



Concevoir une culture de la lecture dans un monde multiculturel et multilingue

Ray Doiron, PhD
University of Prince Edward Island
Canada

Marlene Asselin, PhD
University of British Columbia
Canada

Traduction :
Valrie Martin Montarrien
(Médiathèque de Romans-su-Isre, Drôme, France)

Meeting: 133. Literacy and Reading with Library Services to Multicultural Populations

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY
10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden

<http://www.ifla.org/en/ifla76>

Résumé :

En s'appuyant sur la recherche mettant en relation l'alphabétisation et les bibliothèques, cet exposé présente aux bibliothécaires travaillant dans des collectivités multilingues et multiculturelles un cadre conceptuel voué à promouvoir la lecture auprès des enfants. Nous utilisons les témoignages d'usagers de bibliothèques multiculturelles et nous étudions des exemples de réussite d'incitation à la lecture dans des contextes de bibliothèques multiculturelles afin de montrer comment différents types de bibliothèques peuvent prendre l'initiative de l'incitation à l'alphabétisation et du développement d'une culture de la lecture dans les communautés.

Introduction

Un célèbre proverbe africain enseigne « qu'il faut tout un village pour élever un enfant ». Cela nous rappelle que dans une communauté, chacun joue un rôle important dans le bien-être et le développement d'un enfant. Ce proverbe pourrait aussi s'appliquer alors que nous étudions la complexité du développement des habitudes de lecture chez l'enfant. On pourrait dire : « Il faut tout un village pour élever un lecteur ». Cela suppose que les éducateurs, les parents, les dirigeants et les bibliothécaires jouent tous un rôle vital dans le développement de l'enfant, qui non seulement *peut* lire, mais lit *vraiment*. Magara (2005) définit une culture de la lecture dans la société quand lire est très valorisé et apprécié, et lorsque l'on ne considère pas seulement la lecture comme une activité développée à des fins scolaires mais aussi comme

une activité pratiquée dans tous les moments de nos vies. Alors que peut-il être mis en place pour nourrir cette « culture de la lecture » ? Comment les divers membres des communautés multiculturelles et multilingues contribuent-ils à développer des habitudes positives de lecture ?

Afin d'établir un contexte et de donner une base à cette discussion, nous commençons cet article avec des témoignages de lecteurs de cultures diverses, ainsi qu'avec des exemples de programmes novateurs de soutien à la lecture. Ces voix et ces programmes apportent des principes clés pour élaborer en bibliothèque des programmes qui construiront une culture pour la lecture dans un environnement multiculturel et multilingue.

Des voix sélectionnées à travers le monde

1) Nassar, un jeune homme d'Iran, réfléchit au moyen d'augmenter l'accès aux livres

En Iran, surtout pendant la Révolution islamique, beaucoup de livres étaient censurés. Il nous fallait échanger discrètement des livres avec d'autres personnes qui y avaient accès (comme l'un de mes amis) et les cacher dans nos maisons. Il n'y avait pas de bibliothèque dans les écoles et donc je n'ai même pas eu la chance de me lier avec de tels lieux. Les institutions qui m'ont vraiment aidé à me développer en tant que lecteur et étudiant étaient les bibliothèques publiques.

2) Anna, une maman de Malte, réfléchit à l'influence des membres de la famille.

Lorsque j'avais 8 ans à peu près, mon grand frère a organisé une bibliothèque de prêt pour ma sœur, moi, nos cousins et les enfants de notre quartier. Elle se situait sur le palier qui mène au toit (les toits sont plats sur l'île de Malte). Nous avions l'habitude d'y monter une fois par semaine et d'emprunter un livre. Mon frère nous donnait une petite carte avec un coup de tampon et nous devions le rapporter la semaine suivante. On avait une amende d'1 penny si on ne le rapportait pas dans les temps ! Ma mère et mon père étaient tous les deux des lecteurs passionnés et ils nous encourageaient à lire. Je me souviens que dès notre plus jeune âge, nous nous rendions à la bibliothèque publique chaque semaine.

3) Gabriela, éducatrice de la petite enfance, a grandi avec la lecture en Argentine.

Je me souviens de la voix de ma mère, lisant pendant « le temps de la sieste ». J'étais encore trop petite, mais mes parents m'avaient déjà acheté de grands livres aux couvertures rigides, avec de belles illustrations. Je me souviens particulièrement des illustrations à l'aquarelle de mon livre préféré, *Corazon...* Quand j'ai grandi et que j'ai pu lire seule, j'ai lu ces mêmes livres, tard le soir, sous les couvertures.

4) Jessie, adulte senior, originaire d'Écosse, observe comment la lecture change/ se développe durant nos vies.

J'étais une enfant unique pour qui la lecture était une merveilleuse compagne. Les histoires me fascinaient et je lisais tout ce que je pouvais trouver, sans me soucier si c'était « convenable », alors j'ai appris du vocabulaire et je me suis mise à aimer la musique des mots. Maintenant, mes petits-enfants et moi lisons ensemble. Leurs livres sont beaux : superbement illustrés et écrits spécialement pour les enfants.

Pour eux comme pour moi, la bibliothèque publique est un lieu de ressources riche.

Programmes novateurs de soutien à la lecture

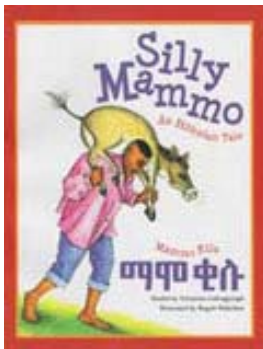
1) Uganda : exploiter le savoir local et la langue

Une bibliothèque municipale en Uganda utilise ces deux stratégies pour soutenir une culture de la lecture :

- α) Elle demande aux enfants de recueillir à la maison des histoires racontées par les adultes. Ils viennent à la bibliothèque et relatent les histoires entendues. Ils font des dessins pour illustrer les histoires qui sont rédigées et simplifiées. Des activités d'apprentissage sont développées afin d'aider les enfants à améliorer leurs aptitudes à lire et à écrire.
- β) Les apprenants adultes choisissent un sujet de discussion et un secrétaire désigné parmi eux prend des notes. Celles-ci sont ensuite simplifiées. Les images illustrant le propos sont choisies avec les membres de la communauté et assemblées au travail final. Des activités d'apprentissage sont proposées aux adultes pour continuer à développer les idées. Une brochure simple, intitulée « L'agriculture à Kabubbu » a été réalisée.



2) Éthiopie : édition locale pour des bibliothèques locales



Ethiopia Reads est une maison d'édition qui publie pour les enfants des livres d'excellente qualité, multilingues, en anglais et dans plusieurs langues éthiopiennes. Ces livres, mettant en valeur des textes et illustrations originaux ainsi que des contes populaires traditionnels provenant de la richesse culturelle du pays, permettent aux enfants d'y retrouver pour la première fois le reflet de leur vie et de leur langue. Ils sont mis à disposition dans le réseau scolaire et dans les bibliothèques « à dos d'âne » à travers tout le pays.

<http://www.ethiopiareads.org/programs/publishing>.

Dans toute la campagne éthiopienne, de grands panneaux font la promotion de la lecture et montrent l'importance d'être alphabétisé et de rester à l'école, surtout pour les filles.

Avec le soutien de CODE Canada, Code Éthiopie a construit plus de 65 salles de lecture à travers la campagne, qui proposent l'accès aux livres pour les étudiants et les membres de la communauté. Elles diffusent des livres donnés par les agences internationales et beaucoup sont produits par Code Éthiopie.



3) Canada : modéliser la lecture dans les langues locales

Dans la plupart des zones urbaines d'Amérique du Nord, les bibliothèques offrent des heures du conte dans les langues de la communauté. À Vancouver au Canada par exemple, des heures du conte en mandarin, cantonais et tagal sont régulièrement programmées. (Voir http://www.vpl.ca/cgi-bin/api/calendar.cgi?audience_idx=9)

4) Suisse : développer des collections multilingues en bibliothèque municipale

À Bâle, la bibliothèque municipale, axée sur la communauté, a développé une large collection de livres dans plus d'une douzaine de langues afin de répondre à la demande des immigrés arrivant dans leur ville. Des groupes de la communauté soutiennent le développement de la collection, aident au choix des livres et empruntent avec enthousiasme, partagent le matériel...



Ces aperçus de la part de lecteurs et de bibliothèques novatrices nous montrent combien le soutien à l'amour de la lecture et aux lecteurs tout au long de leur vie est important. Ce soutien devient très souvent une réussite lorsqu'il est mené par la communauté. Les défis lancés aux communautés dans le but de créer une culture de la lecture varient selon les réussites passées, les influences émergentes, et les attentes politiques et sociales. Dans de nombreux pays développés, l'influence des nouvelles technologies numériques sur les usages de lecture traditionnelle (Rich, 2008) a incité les bibliothécaires à se préoccuper de « l'avenir de la lecture » (Peters, 2009). Les défis les plus cités pour soutenir la lecture sont : 1) « une résistance à lire » accrue chez les enfants (Hartness, 2006) au fil des années scolaires ; 2) la compétition vient du multimédia et des formats de texte enrichi ou RTF (Johnsson-Smaragdi&Jonsson, 2006) ; 3) la tension ressentie par les éducateurs à améliorer les tests de niveau de lecture, sacrifiant souvent des activités qui promeuvent les habitudes de lecture (Leppänen, Aunola & Nurmi, 2005).

En même temps, dans les pays en voie de développement, les bibliothécaires font face à des défis plus fondamentaux, se battant : a) pour créer des collections de littérature appropriée à la culture grâce à des maisons d'éditions locales (Sisuli, 2004) ; b) pour avoir une quantité suffisante de ressources destinées au prêt et à l'apprentissage (Heale, 2003) ; et c) pour trouver un soutien à la lecture considérée tant comme formation continue tout au long de sa vie et comme activité de loisirs (Clark & Rumbold, 2008).

En nous appuyant sur la recherche faisant le lien entre l'alphabétisation et les bibliothèques (Doiron, 2007 ; Asselin, 2005 ; APLIS, 1995), nous établissons d'abord pour les bibliothécaires de différents milieux à travers le monde un cadre conceptuel pour la promotion et l'encouragement à la lecture chez les enfants. Ensuite, nous nous tournons vers des exemples de réussite, des programmes de promotion de la lecture de plusieurs pays, afin de démontrer comment différents types de bibliothèques peuvent mener à bien la promotion de l'alphabétisation et la construction d'une culture de la lecture dans leurs communautés.

Le cadre conceptuel : les premières pierres pour promouvoir la lecture et les perspectives socioculturelles

Une documentation bien fondée a identifié les facteurs principaux d'une promotion de la lecture. Bien que cette documentation tende à se concentrer sur les individus plutôt que sur les communautés, on peut développer à partir de ces principes. Sanders-ten Holte (1998) et Cruz (2003) suggèrent que pour créer une culture de la lecture dans une société donnée, il est nécessaire d'améliorer l'environnement pour la lecture, simultanément à la maison, à l'école et dans la communauté. Améliorer vraiment l'image de la lecture ne peut pas relever simplement du cadre scolaire. Donner accès à la littérature locale de bonne qualité est aussi considéré comme un principe de base pour fonder et éduquer les intérêts et habitudes de lecture (UN résolution 54/122, 2002, p.6). Cela comprend les livres dans les langues locales, des livres d'auteurs /illustrateurs régionaux primés, et l'accès à des textes fondamentaux qui reflètent les intérêts et besoins locaux. À cela sont associées les attentes que les lecteurs ont besoin de sentir qu'ils ont le choix de leur lecture ; lorsque les lecteurs sentent qu'ils ont ce choix et qu'ils n'ont donc pas à lire uniquement des textes scolaires prescrits, alors ils auront plus de chance d'être motivés pour continuer à lire (Agrinoni, 2005 ; Worthy, 1996). Ce qui donne aux parents, éducateurs et bibliothécaires une responsabilité de taille pour équilibrer les choix de livres, entre les intérêts de chacun et les niveaux de lecture (Kanade&Chudamani, 2006).



Bien qu'importantes pour comprendre comment l'alphabétisation se développe, les perspectives socioculturelles d'apprentissage et d'alphabétisation ne font généralement pas partie de la documentation sur la promotion de la lecture. Cependant, cette perspective offre un champ puissant pour élargir la connaissance de la promotion de la lecture, du niveau individuel au niveau plus large de la communauté. Une perspective socioculturelle pose comme postulat que tout développement de l'apprentissage et de l'alphabétisation se produit dans des contextes sociaux et culturels (Bakhtin, 1986 ; Rogoff, 1990 ; Vygotsky, 1978 ; Wertsch, 1998). Dans ce cadre plus grand, les individus s'engagent dans un processus d'interaction sociale, et de ce fait, s'approprient les valeurs, les croyances, les modèles de comportement et les aptitudes exercées par les membres de leur groupe culturel. Ainsi, les enfants et, en fait, tous les membres de la communauté à des degrés divers, s'efforcent activement de ressembler le plus possible aux personnes avec qui ils vivent et interagissent. En conséquence, il n'est pas surprenant qu'en Uganda, comme n'importe où dans le monde, « les enfants dont les parents sont alphabètes, ont plus de chance d'apprécier la lecture et d'être encouragés à lire que les enfants dont les parents sont analphabètes (Obua-otua, 1997). D'un autre côté, la communauté soutient l'apprentissage ou encore, par une méthode d'échafaudage pédagogique, développe des pratiques, des valeurs et des attitudes partagées sur l'alphabétisation (Heath, 1983). De cette façon, la bibliothèque, en tant qu'institution culturelle, a un rôle crucial à jouer pour modérer les attitudes et les pratiques de lecture. Par exemple, fournir l'accès et le choix des supports de lecture n'est pas seulement être au service d'individus mais permet d'influencer les attentes et les standards de la communauté en vue d'adhérer à une culture de la lecture.

De la théorie à la pratique : Exemples de leadership par des bibliothèques de par le monde

Pour illustrer ces principes, observons quatre types d'activités promotionnelles de quatre régions différentes du monde afin de montrer les applications efficaces des principes émergeant de la documentation à ce sujet. Les exemples de ces activités comprennent :

1) plusieurs projets de salle de lecture en Afrique de l'Est où des bibliothèques axées sur la communauté travaillent avec les villageois locaux pour la promotion de la lecture (Ahimbisibwe & Parry, 2009 ; Asselin & Doiron, 2009) ; 2) des innovations en ligne tel que le réseau social *WorldReaders* auquel les jeunes de différents pays se connectent via Internet pour partager et discuter de leurs intérêts de lecture (Doiron, 2009 ; Abram, 2008) ; 3) un développement de collection et un programme de formation dans la province du Yunnan en Chine (Henri et al, 2009 ; Lui&Li, 2008) ; 4) des promotions de lecture multiculturelles dans les bibliothèques scolaires et publiques en Amérique du Nord (Bates & Webster, 2009 ; Bernadowski, 2008 ; Steiner, 2001).



Une bibliothèque communautaire (publique) en Uganda (présenté par Augustine Napagi – bibliothécaire)

La communauté de Kabubbu se situe en zone rurale, à 25km au nord de Kampala, dans la région de Wakiso. On estime sa population à 7000 habitants, en majorité de grandes familles avec 8 enfants ou plus. Avec un taux d'alphabétisation en dessous de 40%, la formation pour savoir lire et écrire est une priorité. L'activité économique prédominante est l'agriculture de subsistance.

La bibliothèque est membre de la dynamique Association ougandaise des Bibliothèques, récemment constituée (<http://www.ugcla.org/>) et reçoit le soutien de plusieurs organisations occidentales.

La bibliothèque fournit l'accès à une riche variété de ressources. Afin d'être insérées dans le tissu de la communauté, les ressources de la bibliothèque soutiennent et développent les intérêts et les besoins de la communauté. Elles comprennent les ressources traditionnelles tels que les manuels scolaires (plus de 600) et des journaux locaux, et en langue anglaise (*The Monitor, The New Vision, Bukedde*). Répondant aux politiques de développement de l'alphabétisation, des ressources pour les programmes d'apprentissage de la lecture des adultes et des enfants, tels que des œuvres de fiction et des documentaires locaux et en anglais, sont également disponibles. Du matériel d'apprentissage vidéo est disponible pour donner envie aux habitants de tous âges d'explorer ce nouveau média important pour l'alphabétisation. Des jeux de société éducatifs amènent les jeunes et les adultes à acquérir ensemble de nouvelles connaissances et pratiques de la langue, ainsi que des capacités à lire et à écrire. Enfin, l'ajout inhabituel d'équipements de démonstration pour le jardinage et les sports répond au besoin de s'améliorer dans les pratiques agricoles et au désir de s'investir intensément dans les sports. Les supports de lecture de la collection de la bibliothèque sont parfaitement intégrés dans ces espaces de formation actifs.

Au-delà de l'accès aux ressources, la bibliothèque offre un choix impressionnant de programmes et de services pour les adultes, les jeunes et les enfants, qui les relient de façon intelligente à la collection, afin de progresser dans la lecture et les apprentissages. Par exemple, des plans individuels de formation sont développés en vue des besoins et des intérêts des nouveaux apprenants. Et les usagers de la bibliothèque doivent relever le défi de lire un livre et d'écrire une phrase sur la chose la plus intéressante qu'ils ont trouvée dans le livre.

Les animations de la bibliothèque sont programmées en lien avec les manifestations importantes de la communauté (par exemple, la semaine des apprenants adultes et la cérémonie des prix de la communauté). Les programmes pour les enfants sont particulièrement variés :

- Collaboration avec les écoles primaires pour soutenir la lecture indépendante des élèves et les projets de recherche.
- Classes d'appoint en alphabétisation pour les élèves des premiers niveaux du primaire.
- Animer, pour le personnel de l'école primaire, des journées sur le développement professionnel abordant des sujets tels que l'apprentissage familial et l'alphabétisation des adultes, l'impact intergénérationnel des capacités insuffisantes à lire et à écrire, et comment les enseignants peuvent encourager les parents à suivre un programme d'apprentissage afin de mieux aider leurs enfants à l'école.
- Inviter les parents à un spectacle réalisé par les enfants, à partir de leurs idées, de livres de contes, de marionnettes fabriquées par eux. Les enfants écrivent, dessinent et colorent des invitations qu'ils donnent ensuite à leurs parents. Au moment du spectacle, on invite les parents intéressés à une séance particulière du cours d'alphabétisation la semaine suivante.

La bibliothèque travaille aussi étroitement avec les institutions de la communauté, par exemple, un partenariat avec le Centre médicosocial de Kabubbu pour la promotion de la santé familiale, en animant une manifestation publique pour tous à la bibliothèque, avec une exposition sur la santé, et en organisant un spectacle avec les enfants pour montrer comment bien se nourrir et se soigner. De plus, la bibliothèque réécrit des articles populaires de journaux afin de répondre aux intérêts et au niveau de lecture des usagers.

Reconnaissant la place cruciale de la production locale de matériaux pour l'alphabétisation, la bibliothèque a de nombreuses initiatives novatrices, l'une d'elles est décrite au début de l'exposé. D'autres exemples de cette manière de promouvoir la lecture sont :

- Créer un livre tout simple, 'Essanyu Ly'abato', pour les enfants. Celui qui le lit écrit une autre histoire simple. Certains enfants lisent le livre eux-mêmes et d'autres demanderont aux amis de le lire pour eux.
- Les apprenants adultes discutent de sujets de leur intérêt et choisissent un secrétaire parmi eux pour prendre des notes. Celles-ci sont ensuite simplifiées. On choisit des illustrations en lien avec la discussion dans la communauté et on les assemble au travail final. Des activités d'apprentissage sont développées pour les adultes afin d'approfondir les idées. Une brochure toute simple, intitulée « L'agriculture à Kabubbu » a été réalisée.

L'accès aux ressources ne se limite pas au site de la bibliothèque. Un vélo à livres ou triporteur est utilisé de manière créative pour atteindre les personnes de la communauté qui habitent à l'extérieur du village. Voici des exemples :

- Avec le vélo on amène une sélection de livres au comptoir commercial, au centre médicosocial et aux portes des maisons. Les livres sont prêtés aux familles. On en discute et on encourage les familles à lire et à parler des livres à la maison ; ensuite elles les rendent et en empruntent d'autres.
- Visite individuelle chez les apprenants qui sont d'accord pour des rencontres-lectures et discussions sur les livres de leur choix. On apprend au groupe comment utiliser la bibliothèque pour résoudre un problème précis.
- Visites à domicile pour établir une cartographie des familles, développer des analyses arborescentes sur la famille et des arbres de problèmes, et connecter toutes ces données à l'utilisation des ressources de la bibliothèque.

En ligne avec les jeunes lecteurs

Le but du projet *WorldReaders* (*Lecteurs du monde*) est d'exploiter l'intérêt intrinsèque des jeunes à utiliser les réseaux sociaux en ligne et de développer un environnement virtuel engageant et motivant pour



que les lecteurs à travers le monde partagent, discutent de leurs intérêts de lecture. Un réseau social en ligne appelé *WorldReaders* (worldreaders.ning.com) et un second site web pour les éducateurs et les bibliothécaires (www.Worldreaders.org) a été créé, où les jeunes du monde entier peuvent se connecter à une communauté virtuelle de jeunes aux intérêts de lecture similaires/divers et se lancer dans une initiative avec leurs pairs et leurs professeurs au sein du réseau social. La recherche est axée sur l'identification des outils efficaces qui motivent la participation, les facteurs qui influencent les intérêts de lecture, les choix de livres les plus populaires faits par les participants, les réactions des participants par rapport à leur engagement avec le réseau, et comment le phénomène du réseau social influence et soutient les jeunes lecteurs.

Plus de 100 personnes ont rejoint le réseau social des *WorldReaders* (RS) et les usagers ont apporté une contribution importante, non seulement par le contenu et les ressources disponibles sur RS, mais aussi par les discussions variées et dialogues sur forum. Quelques premiers thèmes ont émergé des observations des chercheurs, des administrateurs du RS et des discussions avec les enseignants et enseignants-bibliothécaires participants.

- 1) *La courbe d'apprentissage de la technologie.* Chaque personne qui rejoint le RS avait besoin dans un premier temps d'apprendre à naviguer sur le réseau, d'apprendre à utiliser les outils disponibles, et le facilitateur du site avait besoin de temps pour l'adaptation à l'utilisation d'un RS.
- 2) *La vidéo règne !* Sans aucun doute, les vidéos envoyées et/ou en lien avec le site du RS se sont avérées être les ressources les plus utilisées (les plus appréciées). On dit qu'elles sont des ressources de grand intérêt, « amusantes » à regarder et des outils très puissants pour susciter de nouvelles idées et des discussions approfondies.

- 3) *Le rôle clé du facilitateur de site.* La surveillance étroite du facilitateur de site était cruciale pour le succès et le niveau d'activité des sites. Surveiller et observer, commenter (mais juste ce qu'il faut), ajouter de nouvelles ressources dans les secteurs clés, répondre rapidement aux difficultés techniques, et lancer des défis aux usagers pour faire quelque chose de nouveau. Autant de rôles joués par le facilitateur.
- 4) *Faire partie d'un groupe.* De nombreux usagers ont rapporté combien ils apprécient faire partie d'un groupe de personnes issues de différentes écoles, communautés et régions du monde. « Nous y étions tous ensemble », non seulement à acquérir de nouvelles connaissances pour enseigner, mais aussi à apprendre à utiliser ces nouvelles technologies et « nous plonger dans le bain » des activités extérieures de nos étudiants.

Ce projet a également donné aux enseignants et bibliothécaires scolaires un exemple de réussite en montrant que l'on peut prendre possession d'un réseau social et l'utiliser pour atteindre nos objectifs traditionnels d'alphabétisation/de bibliothèque. Le réseau est une combinaison d'images, de musique, de vidéo et d'apport d'idées des étudiants par le biais d'outils interactifs dans un environnement en ligne protégé. Il permet aux étudiants de développer et de partager leurs intérêts de lecture tout en utilisant aussi le cadre du multimédia des réseaux sociaux. L'une des principales idées provenant de ce travail avec le réseau social *Worldreaders* est que la construction d'une communauté est difficile, cela demande du temps. Il faut des meneurs qui travaillent avec les membres de la communauté et répondent aux intérêts et aux activités locales. Un événement, un concours, une fête ou une activité promotionnelle ne créeront pas une culture de la lecture ; un travail collectif sur un ensemble d'activités diverses fera évoluer une communauté dans laquelle la lecture aura de la valeur, où les ressources pour la lecture seront facilement disponibles, et où une approche fondée sur la communauté, au sens large, est encouragée.

Construire une collection en bibliothèque municipale dans la province de Yunnan, Chine (présenté par James Henri-IASL)

Conclusion

La recherche présentée ici et les exemples provenant des communautés à travers le monde invitent les bibliothécaires à réfléchir de nouveau sur le sens de la lecture plaisir, et à réévaluer ce qu'est la lecture dans le monde d'aujourd'hui. Les programmes de promotion de la lecture examinés suggèrent que des programmes fructueux sont élaborés autour de partenariats sérieux et réceptifs, sont sensibles aux intérêts des lecteurs et aux choix personnels, et utilisent diverses ressources. La valeur du maintien des programmes dans la durée est aussi reconnue, plutôt que des « événements lectures » exceptionnels qui aident à éveiller les consciences, mais qui ont besoin de faire partie d'une stratégie globale/commune pour mettre en place une culture de la lecture. Dans de nombreux endroits du monde, l'accès et le choix aux livres imprimés traditionnels sont des ressources clés pour parvenir à une culture de la lecture. Cependant, les programmes de lecture fructueux doivent aussi prendre en considération l'impact des nouvelles technologies sur l'alphabétisation « qui signifie dorénavant un processus rapide et continu de changements dans nos façons de lire, écrire, regarder, écouter, composer et communiquer l'information » (Coiro, Knobel, Lankshear & Leu, 2008). Ces évolutions ont lieu à différents degrés dans le monde. Des programmes tels que *WorldReaders* exploitent les pratiques populaires numériques d'alphabétisation pour

encourager à lire, à construire des communautés mondiales fondées sur des valeurs partagées et des préférences. C'est cette capacité à vivre les changements et à soutenir les lecteurs des communautés à travers des cadres de langues et d'alphabétisation divers qui fera avancer les programmes des bibliothèques contemporaines. Nous aimerions soutenir que les principes de promotion de la lecture identifiés dans cet article, qui sont à la base des programmes décrits, peuvent contribuer au développement des programmes de promotion de la lecture dans les contextes d'alphabétisation évoluant à l'intérieur des communautés multilingues, multiculturelles.

References

- Abram, S. (2008). Promoting reading using this 2.0 stuff. *MultiMedia & Internet@Schools*, 15: 5, p. 21-23.
- Agrinsoni, E. (2005). *Engaging all readers: Motivating reluctant readers*. Retrieved from:
- Ahimbisibwe, D. & Parry, K. (2009) *What happens if you read a lot? Measuring the effects of a library reading program*. A paper presented at the 6th Pan-African Reading Conference, University of Dar es Salaam, Tanzania, August 5, 2009.
- APLIS. (1995). Libraries and literacy: 'One of the best systems in the world because everyone can use it'. *APLIS*, 8: 2, p. 86- 98.
- Asselin, M. (2005). Redefining the school libraries' role in literacy teaching and learning. In R. Doiron and M. Asselin (Eds) *Literacy, libraries and learning: Using books and online resources to promote reading, writing and research*. Toronto, ON: Pembroke Publishers. P. 9-18.
- Asselin, R. & Doiron, R. (2009). *Building a culture of reading in the libraries of Africa*. A workshop presented at the 6th Pan-African Reading Conference, University of Dar es Salaam, Tanzania, August 6, 2009.
- Asselin, M. & Doiron, R. (2009). Supporting literacy in Ethiopia through libraries and reading rooms. *The Bookmark*, 49:3 p. 1-8.
- Bates, J. & Webster, N.R. (Winter 2009). One School, One Book: One successful school and public library collaboration. *Children and Libraries: The Journal of the Association for Library Service to Children*, 7:3, p. 47-51.
- Bernadowski, C. (2008). Aren't we all literacy teachers? *Library Media Connection*, 56:2, p. 2-3.
- Clark, C. & Rumbold, K. (2008). *Reading for pleasure: A research overview*. National Literacy Trust. Retrieved December 19, 2009 from <http://www.literacytrust.org.uk/research/Reading%20for%20pleasure.pdf>
- Coiro, J. Knobel, M. Lankshear, C. & Leu, D. (Eds.) (2008). *Handbook of research on new literacies*. New York: Lawrence Erlbaum.

- Cruz, P.C. (2003). The library and the promotion of reading. *CNDLAO Newsletter*, 48, November 2003, Retrieved from <http://www.ndl.go.jp/en/cdnlao/newsletter/048/484.html>
- Doiron, R. (2009). *WorldReaders: Young readers reading the world*. Teacher-librarians using social networking to promote reading interests. *Preparing Pupils and Students for the Future: School Libraries in the Picture*. Conference proceedings of the 38th Annual Conference of the International Association for School Librarianship, Padua, Italy, September 2009.
- Doiron, R. (2007). *Literacies and libraries: The concepts that bind us*. A keynote presentation at the British Columbia Library Associations Forum, 20/20, October 22, 2007 Vancouver, B C.
- Doiron, R. & Asselin, M. (Eds.) (2005). *Literacy, libraries and learning: Using books and online resources to promote reading, writing and research*. Toronto, ON: Pembroke Publishers.
- Hartness, D. (2006) Sustained silent reading. Retrieved December 19, 2009 from <http://74.125.93.132/search?q=cache:EcH9coRW8FcJ:www.newberry.k12.sc.us/nbhs/literacy/page/Sustained%2520Silent%2520Reading%2520Program.pdf+resistance+to+sustained+reading&cd=4&hl=en&ct=clnk&gl=ca&client=firefox-a>
- Heale, J. (2003) Books for Africa. *Reading Today*, 20, June-July, p. 3-6. Retrieved December 19, 2009 from <http://web.ebscohost.com.rlproxy.upei.ca/ehost/pdf?vid=3&hid=8&sid=de697938-e18f-4b93-9482-b377d1861c97%40sessionmgr12>
- Heath, S.B. (1983). *Ways with words: Language, life and work in communities and classrooms*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Henri, J., Warning, P., Shek, J., & Leung, A. (2009). Desoging, implementing and evaluating training for school librarians in rural China: A case study. A paper presented at the 38th Annual Conference of the International Association for School Librarianship, Padua, Italy, September 2009.
- Johnsson-Smaragdi, U. & Jonsson, A. (2006). Book reading in leisure time: Long-term changes in young peoples' book reading habits. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 50:5, p. 519-540. Retrieved December 19, 2009 from <http://web.ebscohost.com.rlproxy.upei.ca/ehost/pdf?vid=2&hid=8&sid=01a2f6e9-1c8a-49d8-afcc-2ea7b543d280%40sessionmgr10>
- Kanade, Y.G., & Chudamani, K.S. (2006). A discourse on the promotion of reading habits in India. *The International Information and Library Review*, 38, p. 102-109. Retrieved from http://www.sciencedirect.com.rlproxy.upei.ca/science?_ob=MIimg&_imagekey=B6WGP-4KRFT7P-2-1&_cdi=6828&_user=1069243&_pii=S1057231706000294&_orig=search&_coverDate=09%2F30%2F2006&_sk=999619996&_view=c&_wchp=dGLbVzW-zSkzV&_md5=a6b4c94c4efe8a4452bff23eb299c7db&_ie=/sdarticle.pdf

- Leppänen, U., Aunola, K. & Nurmi, J-E. (2005). Beginning readers' reading performance and reading habits. *Journal of Research in Reading*, 28:4, p. 383–399. Retrieved December 19, 2009 from <http://web.ebscohost.com/rlproxy.upei.ca/ehost/pdf?vid=3&hid=8&sid=9b05a3d8-228a-4409-ae18-afbc525db1c7%40sessionmgr10>
- Lui, Y. & Li, W. (2008). The establishment of “Rural Bookrooms” in China. *Publishing Research Quarterly*, 24: 1, p. 16-21.
- Magara, E. (2005). Building family literacy skills among parents and children in developing countries, p. 1-14. A paper presented at the 71st IFLA General Conference and Council, Oslo Norway.
- Mokhtari, K., Reichard, C.A., & Gardner, A. (2009). The impact of Internet and television use on the reading habits and practices of college students. *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, 52: 7, p. 609-619.
- Obua-otua, Y. et al. (1997). *Improving reading skills in primary schools in Uganda*. UNESCO.
- Peters, T. (2009). The future of reading. *Library Journal*, 134: 18, p. 18-22.
- Rich, M. (2008). Literacy debate: Online, R U really reading? Retrieved May 2, 2010 from: http://www.nytimes.com/2008/07/27/books/27reading.html?pagewanted=1&_r=1
- Sanders-ten Holte, M. (1998). Creating an optimum reading culture in the low countries: The role of stichting lezen. Retrieved from <http://archive.ifla.org/IV/ifla64/098-80e.htm>
- Sisulu, E. (2004). *The culture of reading and the book chain: How do we achieve a quantum leap?* Keynote address at the Symposium on Cost of a Culture of Reading, September 14-17, 2004, South Africa National Library. Retrieved December 19, 2009 from <http://www.nlsa.ac.za/NLSA/News/publications/culture-of-reading>
- Steiner, S. F. (2001). *Promoting a global community through multicultural children's literature*. Greenwood Village, CO: Libraries Unlimited.
- United Nations General Assembly (2003). *United Nations Literacy Decade: Literacy for All: International Plan of Action: Resolution 54/122*. Retrieved from http://portal.unesco.org/education/en/file_download.php/f0b0f2edfeb55b03ec965501810c9b6cacion+plan+English.pdf
- Worthy, J. (1996). Removing barriers to voluntary reading for reluctant readers: The role of school and classroom libraries. *Language Arts*, 73, p. 483-492.